

IMPACT DE L'ACTIVITE DE LECTURE SUR L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS A L'ECOLE SECONDAIRE AU RWANDA.

Eugénie UWIMANA

*Étudiante à l'Université du Rwanda-Collège de l'Éducation (UR-CE) en
Master de l'enseignement du Français
uwimanaeugenie44@gmail.com.*

Résumé

Avec l'ère de la cybernétique dans laquelle se plonge le monde actuellement, le foisonnement du matériel audio-visuel qui attire les gens, surtout les jeunes, la culture de la lecture ne risque-t-elle pas d'en payer le prix en se retrouvant tombée en désuétude jusque même au risque de disparaître surtout dans les endroits où le nombre de ses adeptes s'évaluait au compte goutte même avant, en faisant ainsi fi de la contribution de l'effet civilisateur dont le livre a fait montre dans l'histoire de l'humanité ? Le présent article est en contre-courant de cette tendance en s'appuyant sur un exercice consistant à prouver que la lecture est un outil incontournable dans l'apprentissage d'une langue comme le français-langue étrangère. On a travaillé avec une population statistique des apprenants finalistes dans trois écoles ayant des sections d'option française en District de Rubango, au Rwanda. Avec un échantillonnage raisonné et stratifié, et en s'aidant de questionnaires et test, on a recueilli des données quantitatives et qualitatives qui ont été traitées ensuite pour montrer finalement, après une exploration de facteurs, une corrélation positive ou une congruence générale entre compétence en lecture et compétence en langue.

Mots clés : lecture, enseignement, apprentissage, impact, compétence

Abstract

With the era of cybernetics into which the world is being engulfed today together with a proliferation of enticing audio-visual materials especially towards the youth, one would wonder if the situation of the reading culture is not becoming lamentably desperate especially in countries like ours where, even ordinarily, the number of committed readers was very low. If this were to happen, would it not be shameful forgetfulness about the role that books have played in the progress of human civilization? The present article is against this trend by showing, through a research, that reading skills are a must in the journey to the teaching/ learning of a foreign language like French. The research was carried out with a populations of finalist students subjected to stratified and convenience samplings followed by questionnaires and a test in three different schools having French options, in the District of Rubango, in central Rwanda. The quantitative and qualitative data obtained, treated and analyzed, and factors considered, showed a positive correlation or a general congruence between reading competence and competence in the French language.

Key words: reading, teaching, learning, impact, competence

Introduction

La langue française est un instrument de communication dans les relations nationales et internationales. Le français est en même temps langue nationale, langue de travail et langue officielle au sein de l'ONU, dans l'Union Européenne, à l'UNESCO, à l'OTAN et de plusieurs instances juridiques nationales et internationales. C'est d'autant plus vrai que le français est la troisième langue des affaires dans le monde, la quatrième langue d'internet, la deuxième langue utilisée dans les organisations internationales, la deuxième langue apprise comme langue étrangère après l'anglais, et la cinquième langue la plus parlée dans le monde. (REB, 2020 : 18).

Au Rwanda, le français est l'une des trois langues officielles utilisées dans les documents administratifs et dans les médias. Le Rwanda est membre de la francophonie et, au niveau de la région des Grands Lacs, il est entouré par deux pays francophones, nommément le Burundi et la République Démocratique du Congo. Pour des raisons économiques, scientifiques et culturelles, les Rwandais fréquentent non seulement ces pays mais aussi sillonnent les pays francophones d'Afrique ou d'autres continents où ils recourent au français comme outil de communication. Il est indispensable pour les apprenants au niveau du secondaire de pratiquer quotidiennement l'activité de lecture pour s'imprégner, pendant qu'il est encore temps, des subtilités d'une langue comme le français. Victor Hugo n'avait-t-il pas raison de déclarer que lire, c'est comme boire et manger, et que l'esprit qui ne lit pas maigrit ? Outre la découverte d'un monde culturel et linguistique différent, les livres, les articles ou tout autre outil de lecture sont des sources illimitées de connaissances.

La lecture est un moyen très efficace pour s'améliorer aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, notamment par rapport à l'enrichissement en vocabulaire et grammaire. Pour un apprenant, la lecture est plus avantageuse que l'écoute, dans la mesure où le lecteur dispose de plus de temps pour digérer le contenu de son texte en relisant autant de fois qu'il veut ou en consultant les mots non compris dans un dictionnaire. La lecture est donc là un moyen facile et efficace pour améliorer son français en tant que langue étrangère.

L'auteur de l'article s'est rendue dans le district de Ruhango au Rwanda pour explorer ces réalités à la lumière de l'apprentissage/enseignement du français-langue étrangère.

Brève revue des concepts considérés

1. L'apprenant

Ce terme a surgit au début des années 1970 dans les livres de la didactique des langues étrangères pour être considéré pendant longtemps comme l'équivalent du terme élève ou enseigné. Les auteurs comme Jean Pierre Gaté (2009 :20), essaient de définir le mot « *apprenant* » comme désignant tout individu engagé dans une activité d'apprentissage, que celle-ci soit relative à l'accession à un savoir, un savoir-faire ou un savoir être nonobstant l'âge de celui qui apprend. Le CECR (2001 : 6) ajoute à cette idée que naturellement, ce sont les apprenants qui, finalement, doivent prendre en leur main la maîtrise de la langue et le processus d'apprentissage, et que c'est désormais à eux d'élargir des compétences, adopter des stratégies, réaliser les tâches, et les opérations indispensables pour exécuter rentablement leur rôle dans les actes de communication.

2. L'enseignant

Nous lisons sur Wikipedia.org que l'enseignant est un individu chargé de la transmission des connaissances ou méthodes de raisonnement à quelqu'un d'autre dans le but d'un apprentissage en une matière, un domaine ou une discipline scolaire. En didactique moderne, l'enseignant a une série de dénominations : c'est un facilitateur, un moniteur, un tuteur, un expert, etc. L'enseignant de nos jours est aussi éducateur, assistante sociale et parfois même confident ou parent (Jean-Pierre Cuq, 2003 : 83). Son rôle n'est plus uniquement celui de la transmission d'une connaissance formelle.

3. Lecture

Qu'est ce que lire ? Lire, c'est être capable de distinguer les signes écrits d'une langue, se réaliser dans sa tête ou à haute voix les sens que ses signes ou leur association évoquent. Pour L. Maisonneuve (1998 :40), lire « *c'est être capable de construire soi-même une ou plusieurs significations* ». En

termes cognitifs, la lecture est la transformation de l'image visuelle d'une suite de lettres en une représentation de sa prononciation ou de son sens éventuel. La lecture n'implique donc pas seulement l'exploration des lettres par les yeux, mais aussi la capacité d'interpréter ces signes. Dans cet ordre d'idées, la lecture constitue un assemblage de conduites différentes.

4. L'activité de lecture à travers différentes approches de la didactique des langues étrangères

Chaque approche de la didactique des langues avait sa façon d'apprécier la place de la lecture. L'approche traditionnelle de l'enseignement/apprentissage d'une langue est centrée sur l'écrit plutôt que sur la lecture ; lire est conçu comme un moyen pour apprendre à écrire. Pour cette approche, lire consiste à établir des liens entre la langue maternelle et la langue étrangère par l'intermédiaire de la traduction. Par conséquent, maîtriser la lecture, c'est être apte d'établir des relations et des correspondances entre la langue maternelle et la langue étrangère. Ce qui est visé, c'est juste la maîtrise lexicale et de bons savoirs grammaticaux.

Pour l'approche structuro-globale audio-visuelle (SGAV), qui s'est inspirée de la psychologie behavioriste et de la linguistique structurale, l'apprenant est appelé à maîtriser le système phonétique et l'intonation de la langue cible en lisant ce qu'il a appris oralement.

L'approche cognitive, qui est apparue en 1970, met l'accent sur la compréhension, le mécanisme et le rôle de la mémoire dans cette activité. Pour elle, la lecture est une activité complexe à travers laquelle le lecteur recourt aux processus d'identification des mots, en accédant en même temps à leurs formes phonologiques et orthographiques ainsi qu'à leur sens.

Enfin l'Approche communicative, qui est basée sur l'idée que la langue est un moyen de communication et d'interaction entre deux ou plusieurs individus et considère que l'acte de lire met en œuvre des composantes linguistiques, textuelles, référentielles et situationnelles (situation de communication).

Ce bref parcours dans les annales de la didactique de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères montre que la lecture a eu toujours son mot à dire, même si c'est à des degrés variés.

Aujourd'hui plus que jamais, la tendance chez les didacticiens en langue est de réhabiliter la place de la lecture dans cette activité.

5. Lectures et performances scolaires

Certaines études mettent en avant que les élèves qui lisent ont généralement de meilleurs résultats scolaires. De plus, la lecture n'est pas uniquement liée aux cours de langue puisqu'elle concerne toutes les autres disciplines. Selon Descartes R., lire de bons livres ressemble à avoir une entrevue avec les gens les plus intègres des siècles passés qui en ont été les auteurs ; un dialogue méticuleux où ces auteurs ne nous révèlent que les meilleures de leurs réflexions. Et Lionel Bellenger (1978 :33) d'ajouter que Sartre avait raison, lui qui voyait dans l'exercice de la lecture la synthèse de la prescription et de la création.

La lecture permet d'améliorer les capacités d'analyses et de critique. Dans son rapport, l'OCDE (2002), à travers son programme PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves) a réaffirmé à partir de ses enquêtes dans divers pays que la *littératie* n'est pas seulement l'un des fondements essentiels de la progression dans d'autres matières dans le cadre scolaire, mais aussi la condition sine qua non de la réussite dans tous les domaines de la vie d'adulte, et que pour y parvenir les élèves doivent être préparés à traiter l'éventail d'écrits qu'ils seront amenés à lire durant toute leur vie que la modernité impose désormais.

Un autre bienfait de la lecture, qui ne manquera pas d'avoir des retentissements positifs sur l'apprentissage, c'est qu'elle augmente la capacité de concentration et d'attention. En effet, dans une société hyper-connectée et dominée par la présence des écrans, les capacités de concentration de l'humain, en l'occurrence les jeunes, consommateurs fervents des réseaux sociaux, seraient en constante baisse. Or, la lecture d'un bon roman par exemple pourrait remédier à la situation, en assumant en même temps son rôle de divertissement que bien des gens lui connaissent.

Pour ce qui est de l'élan de la lecture des livres, en France -même, malgré un taux de lecteurs encore important (81%), le CNL-Centre national du livre (2021) estime qu'il ya un décrochage : une baisse visible surtout chez les 15-34 ans, et presque autant chez les femmes que les hommes. Les femmes et les 65 ans et plus sont toujours ceux qui se perçoivent plus lecteurs que les autres.

Dans ce qui suit, le cas du Rwanda est exploré.

Méthodologie

L'étude s'est basée sur les modèles descriptives, quantitatives et corrélationnels selon que les données étaient du genre qualitatif ou quantitatif, ou qu'il fallait mesurer le degré de rapport existant entre les variables dépendantes et indépendantes en vue.

La recherche s'est effectuée dans le district de RUHANGO, en Province du Sud, au Rwanda. Trois établissements scolaires du secondaire ont été choisis. Chacun de ses établissements est une école avec une option française. La population statistique visée concernait les classes terminales, c'est-à-dire les élèves en sixième. Deux écoles comptaient 25 élèves chacune, et l'autre en comptait 10. Dans l'ensemble donc, on avait une population de 60 élèves.

Ce choix a été motivé par la présence de l'enseignement du français dans ces écoles, puis par leur proximité par rapport au chercheur. Ce district est aussi assez représentatif par rapport à d'autres districts, vue sa position géographique au centre du pays et sa situation moyenne dans diverses performances au niveau national. Les élèves de quatrième et de cinquième n'étaient pas concernés au regard de leur capacité dans ce cours qui ne se précise pas encore facilement pour permettre de tirer de bonnes conclusions.

En considération du fait que notre population n'était pas grande, pour quelques variables, nous l'avons toute soumise à certaines observations. Pour d'autres variables, il a fallu qu'on prenne un échantillon restreint pour pouvoir mieux les contrôler et tirer une conclusion plus logique. Statistiquement parlant, la méthode de l'échantillonnage stratifié et de l'échantillonnage dite raisonnée ont été utilisées (BLUMAN, 2004 : 12-13). C'est ainsi qu'un échantillon comportant 15 élèves au total choisis dans les classes de sixième des trois écoles a été pris, soient cinq élèves dans chacune.

Les 15 élèves ont été soigneusement choisis et rangés par ordre de compétence en lecture par les élèves de leurs classes eux-mêmes, et la liste a été confirmée par leurs professeurs de langue. En prendre plus de cinq dans chaque classe aurait apporté des problèmes de discussions vaines à propos de leur place dans le classement. Il fallait donc prendre une petite liste sur laquelle toute la classe devait s'accorder, et la

poursuivre particulièrement pour pouvoir tirer des conclusions encore plus valables.

Un questionnaire semi-structuré contenant des questions fermées et ouvertes a été administré à tous les élèves y compris surtout ceux choisis par leurs camarades comme étant les plus grands lecteurs. Les élèves devraient répondre individuellement et sur supervision.

Résultats

Les résultats ont été qu'il y avait une corrélation positive, bien qu'en général faible, entre les facteurs sociodémographiques et socioéconomiques, et la compétence en langue d'une part, et entre le contexte scolaire et la compétence en langue d'autre part. La corrélation a été très significative entre la compétence en lecture telle que montrée par l'appréciation des élèves estimés meilleurs lecteurs par leurs camarades de classe, et la maîtrise de la langue telle qu'attestée par les points obtenus dans une copie d'examen officiel en français. Ceci a permis de conclure qu'il y a un impact positif entre la lecture et la compétence en langue, en l'occurrence sur l'enseignement/apprentissage du français-langue étrangère dans le district de RUHANGO.

Discussions

En menant cette recherche, les objectifs spécifiques à atteindre étaient les suivants :

- 1) Décrire les caractéristiques personnelles de l'apprenant pouvant influencer sur sa capacité de lecture.
- 2) Décrire les statuts socio- démographique et socio-économique pouvant déterminer le niveau de lecture de l'élève pour la maîtrise de la langue française.
- 3) Etablir une relation entre les caractéristiques personnelles, socio-démographiques et socio- économiques pouvant déterminer le niveau de lecture de l'élève, et la maîtrise de la langue française.
- 4) Identifier le contexte d'enseignement-apprentissage dans les écoles concernées pouvant influencer sur la lecture pour la maîtrise du français et établir la relation entre ce facteur et la maîtrise du français.

- 5) Vérifier la corrélation, par un test, entre niveau de lecture et la maîtrise de la langue.

Des caractéristiques personnelles et des statuts socioéconomiques et sociodémographiques et leur influence sur les capacités des répondants en lecture

Pour raison du peu d'espace, contentons- nous d'avoir une vue globale telle qu'esquissée dans les tableaux succincts suivants, pour nous permettre d'examiner les objectifs 1 jusqu'à 4.

Tableau 1. *Comportement des 15 lecteurs et comparaison avec l'ensemble (60 lecteurs)*

N°	Variable	Chez les 15 lecteurs choisis		Toute la population de l'étude	
		Caractéristique Dominant	%	Caractéristique Dominant	%
1	Genre	Féminin	53.3	Féminin	58.3
2	Avoir parents	Deux	80	Deux	75
3	Parents lecteurs	Moyennement	66.7	Moyennement	41.7
4	Lecture préférée	Manuel scolaires	66.7	Manuel scolaires	43.3
5	Fréquence lecture	Fréquente	86.7	Fréquente	75
6.	Calme à la maison	Non	60.0	Non	68.3
7	Livres à la maison	Oui	66.7	non	51.7
8	Table à la maison	Oui	53.3	non	51.6
9	Dictionnaire là	Non	73.3	non	71.7
10	Internet à la maison	Non	60	non	86.7
11	Motif de lecture	Interp.texte /voc.	26.7	Vocabulaire	21
12	Activité langagière	Parler	40	Ecoute	31.7
13	Lire a la maison	Moyennement	66.7	Moyen	51.7
14	Attitude	Motivé	93.3	Motivé	86.7

15	Compréhension n texte	Rare	60	Rare	45
16	Lecture non littérale	Souvent	40	non	33.3
17	Difficulté lecture	Vocabulaire	93.3	Vocabulaire	83.3
18	Apport vocabulaire	Beaucoup	46.7	Beaucoup	40
19	Incitation à lire.	Propre initiative	66.7	Exigence du prof	56.7
20	Degré de lecture	Moyen	73.3	Moyen	75
21	Plaisir à lire.	Grand	93.3	grand	95
22	Ecole : matériel lect.	Assez	40	Assez	38.3
23	Ecole : calme	Non	53.3	Non	50
24	Ecole : Culture lect.	Très grande	40	Aucune	33
25	Ecole : Encouragem ^t	Parfois	33.3	parfois	36.7
26	Ecole : Enseignants lisent	Beaucoup	40	Non	30
27	Lire en privé	Parfois	40	parfois	61.7
28	Aide par lect. privée	Beaucoup	33.3	Assez	30.0
29	Influence lecture sur langue française	Beaucoup	66.7	Beaucoup	75

Source : Données recueillies sur terrain (mai 2022)

Le tableau-1 donne une vue combinée des pourcentages en considérant la caractéristique dominante pour chaque variable suivant les réponses données par toute la population statistique dans son ensemble et celles fournies par le groupe cible des 15 pris isolément. Par exemple au point 10 de savoir si l'apprenant peut accéder à l'internet à la maison, 60% de l'ensemble des élèves ont répondu par un « non » contre 86.4% dans le groupe des quinze.

Tableau 2. Corrélations entre caractéristiques de l'apprenant ou de l'école et performance en langue

Variables corrélant (Pearson Correl.)	Valeur corrélation	Correl.% arrondi
Genre –Performance langue	.127	12
Avoir parents- Performance langue	.141	14
Parents lecteurs- Performance langue	-.074	-7
Lecture préférée - Performance langue	.145	14
Fréquence lecture- Performance langue	.093	9
Calme à la maison- Performance langue	-.252	-25
Livres à la maison- Performance langue	-.300	-30
Table à la maison- Performance langue	-.059	-5
Dictionnaire à la maison- Perform.langue	-.179	-17
Internet à la maison- Perform.langue	-.284	-28
Motif de lecture- Perform.langue	.425	42
Activité langagière - Perform.langue	.123	12
Lire a la maison - Performance langue	.247	24
Attitude- Performance langue	.084	8
Compréhension texte- Perform.langue	.478	47
Lecture non littérale - Perform.langue	.680	68
Incitation à lire- Performance langue	.378	37
Degré de lecture- Performance langue	-.391	-39
Plaisir à lire- Performance langue	-.022	-2
Ecole : matériel lect.- Perform.langue	-.087	-8

Ecole : calme- Performance langue	.025	2
Ecole : Culture lect.- Perform.langue	.666	66
Ecole : Encouragem ^t .- Perform.langue	.611	61
Ecole : Enseign. Lire- Perform.langue	.318	31
Lire en privé -Performance langue	.502	50

Source : Données recueillies sur terrain (mai 2022)

Le tableau- 2 montre la corrélation entre les différentes variables et la variable performance dans le test administré. Il ressort de ce **tableau** que les corrélations en rapport avec les caractéristiques personnelles des apprenants et le climat de l'école sont majoritairement positives en comparaison avec les caractéristiques socio économiques des parents où l'on dénombre même quelques corrélations négatives. Ce qui est concomitant avec ce que l'OCDE (2000) a trouvé en tablant sur la compréhension de l'écrit. Il est évident qu'en matière d'enseignement/apprentissage les résultats qu'obtiennent les apprenants proviennent beaucoup plus de leurs propres efforts et de leurs enseignants plutôt que des caractéristiques de leurs parents.

Les variables telles que lecture en privé, l'encouragement ou la culture de lecture de l'école présentent des valeurs visiblement positives bien que pas assez grandes pour nous permettre avec évidences d'affirmer la corrélation, mais leur tendance est de la suggérer. En effet, quand on est capable de lire en saisissant le sens second d'un texte, quand l'apprenant évolue dans une école ayant une culture de lecture et quand cette école l'encourage à lire d'une façon ou d'une autre, quand à coté des manuels scolaires l'apprenant ajoute des lectures privées, il n'y a pas de doute que l'apprenant fasse bien en langues, en l'occurrence le français.

Dans ledit tableau, nous constatons aussi des corrélations plutôt négatives. Ceci suggère que nos répondants prétendent avoir des outils qu'ils n'utilisent pas, parce qu'ils ont été surpassés dans l'évaluation de performance par ceux qui n'en avaient pas, comme qui dirait que ces outils les ont plutôt poussés à échouer. Ce qui peut arriver par exemple quand un enfant abuse l'internet au lieu d'étudier.

Parmi les activités de langage, la lecture occupe la troisième place devant l'écriture avec un chiffre de 23.3 %. Seulement 40% des répondants attestent que la lecture leur a appris des mots nouveaux. C'est une preuve qu'ils ne lisent pas, ou du moins qu'ils ne savent pas en profiter. Et d'ailleurs, comment le peuvent-ils quand, comme ils l'attestent, seulement 10% s'engagent dans la lecture privée et que 56.7% d'entre eux lisent à condition que leurs enseignants les y poussent, encore que seulement 10% d'entre eux peuvent lire en ne restant pas prisonniers du sens littéral d'un texte ?

Le cinquième objectif était de vérifier la corrélation entre niveau de lecture et la maîtrise de la langue. Il a fallu comparer les chiffres de points correspondant aux rangs en lecture aux chiffres des points obtenus dans le test standard qui leur a été administré. Puisqu'il s'agissait des rangs, on a eu recours au système de calcul de corrélation dit de Spearman. Celui-ci s'est montré très largement positif dans deux écoles sur les trois considérées : c'est-à-dire les corrélations de 100%, 87% et 70% respectivement, comme le montre l'un des tableaux de corrélation en guise d'exemple :

Tableau 3. Corrélation : Groupe Scolaire MUNANIRA

			TEST POINTS	Rank Points
Spearman's rho	TEST POINTS	Correlation Coefficient	1.000	.872
		Sig. (2-tailed)	.	.054
		N	5	5

** . Correlation is significant at the 0.01 level (2-tailed).

Source : calcul avec SPSS (Non parametric correlation). Données recueillies sur terrain (mai 2022)

Enfin, les témoignages reçus de la part des informateurs avertis, pour équilibrer les données reçues des apprenants, ont confirmé le niveau très bas de lecture, accusant le manque de matériel jusqu'au manque de motivation des élèves, en passant par les programmes et les horaires

inadéquats à l'égard du cours de français, de l'école primaire au secondaire.

Conclusion

Au regard de ce qui précède, tous les objectifs proposés dans notre travail ont été explorés. Différents facteurs ont été revus ainsi que leur impact sur la maîtrise du français- langue étrangère. La corrélation a été calculée variable sur variable, et dans l'ensemble, elle s'est avérée positive bien que faible entre ces caractéristiques et l'enseignement/ apprentissage de la langue française, les caractéristiques personnelles ayant le dessus. Sur le coté évaluation quantitative, les échantillons ciblés dans trois écoles ont montré une corrélation plutôt très grande entre les rangs obtenus en lecture et les rangs dans les résultats du test de la langue, ce qui par extrapolation donne à conclure que la maîtrise de la lecture a un impact très positif sur la maîtrise de la langue. En aparté, une petite vérification faite sur leurs bulletins des points trimestriels, a montré, à quelques exceptions près, que les élèves qui sont de bons lecteurs réussissent aussi dans la moyenne générale des résultats à l'école. C'est comme si lire beaucoup vous donne, entre autres, un éventail d'informations que les non lecteurs ne peuvent avoir la chance de rencontrer.

Il sied de recommander que, que ce soit au Rwanda ou ailleurs, on donne beaucoup plus de poids à la lecture, y compris la lecture en privée. Parents et surtout les enseignants et leurs écoles devraient se montrer plus responsables à cet égard en favorisant l'apprenant d'un climat de facilitations nécessaires qui lui permettent de se former, à la lumière de la théorie constructiviste d'apprentissage/enseignement et le curriculum basé sur les compétences. Le Rwanda, en particulier, devrait toujours se réaliser que vue sa situation géographique qui le met à cheval sur des zones anglophones et francophones, il n'a d'autres choix que s'assurer qu'aucune de ses deux langues étrangères, le français ou l'anglais, ne fasse injustice à l'autre en termes de préférence, et mettre assez de matériel de lecture adéquat à la disposition des apprenants. Et puisque on s'est embarqué sur l'ère de la cybernétique, l'internet lui-même devrait encourager davantage la lecture plutôt que le contraire, puisqu'on peut aussi trouver des livres numériques même sur téléphone portable.

Bibliographie

- Baudelot Christian *et al.***, (1999), *Et pourtant ils lisent ...*, Paris : Seuil.
- Bluman G. Allan**, (2004), *Elementary Statistics: A step by step approach*, N.Y., Boston: Mc Graw Hill.
- Bobin Christian**, (1999), *Une petite robe de fée*. Disponible sur <http://eve.ne.lefigaro.fr/citation/vie-lecture-vie-quitte-jamais-vie-entassee-etouffee-tout-retien-53642.php>. Consulté le 30 mai 2022.
- Burns, B.**, (1998), « Changing the classroom climate with literature circles » in *Journal of Adolescent and Adult Literacy*, pp. 124-129.
- Claudette C.**, (1999), *Le point sur la lecture*, Québec, ED CLE international.
- CNL-Centre national du livre** (2021), Baromètre : Les Français et la lecture. Résultats 2021. Disponible sur <https://centrenationaldulivre.fr/sites/default/files/2021-03>. Consulté le 23 février 2023
- Conseil de l'Europe**, (2001), *Cadre Européen de Référence pour les langues : apprendre, enseigner*, Cambridge University
- Jean Pierre Gaté**, (2009), *Dans l'ABC DE LA VAE*, Editions Érés.
- Jean Pierre Cuq**, (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE internationale
- Lionel Bellanger**, (1978), *Les méthodes de Lecture : Que sais-je ?* Ed, Vendôme.
- Luc Maisonneuve**, (1998), *Apprentissage de la lecture et méthodes de la lecture*. Ed. L'Harmattan.
- Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)**, (2001b), *Connaissances et compétences : des atouts pour la vie – Premiers résultats de PISA 2000*, Paris, OCDE.
- REB (Rwanda Education Board)**, (2020), *Méthodologie du Français. Guide de l'enseignant. Deuxième Année TTC.*, Kigali.
- R. DESCARTES**, *Discours de la méthode*, La Haye, aujourd'hui Descartes, Indre-et-Loire, 1596- Stockholm 1650.